

De-ci, de-là...

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **15 (1927)**

Heft 267

PDF erstellt am: **23.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-259203>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

session ces deux mesures réjouissantes seront ratifiées par les Etats. Le National a en outre cédé à l'autre Chambre sur un point, et nous l'en félicitons: il est revenu sur sa décision de tolérer les remèdes secrets, annoncés, vendus ou appliqués pour traiter la tuberculose. M. Chuard a déclaré que ces médicaments ou traitements secrets représentent un véritable danger, et qu'il faut protéger le peuple contre eux. Il doute, que les charlatans qui leur font de la réclame osent lancer un référendum. Cette nouvelle étape parlementaire a été heureuse pour la loi: nos vœux très chauds l'accompagnent pour que la prochaine discussion à son sujet soit la dernière! A. LEUCH.

Annuaire des femmes suisses

Nos lecteurs trouveront encarté dans ce numéro un bulletin de souscription à l'*Annuaire des Femmes suisses*, que nous leur recommandons chaudement, cette année tout spécialement.

D'abord, parce que, après une interruption de trois années, l'*Annuaire*, notre *Annuaire*, reparait à nouveau. Son Comité directeur, en effet, n'a pas pu rester indifférent aux demandes qui lui étaient formulées de différents côtés par celles — et elles sont nombreuses — pour lesquelles l'*Annuaire* constitue, avec ses chroniques et ses listes d'adresses, une source inépuisable de renseignements, un indispensable *vade-mecum* pour tout travail féminin et social qui dépasse les étroites limites de l'horizon local. Aussi, et en dépit de lourdes difficultés financières, a-t-il décidé de renouer le fil de la tradition, et de profiter de cette occasion pour joindre à cette partie documentaire si utile le témoignage que nous toutes, femmes suisses, devons à la mémoire de deux des femmes de haute valeur qui nous ont quittées durant l'année qui se termine: M^{lle} Emma Graf, et M^{me} Pieczynska. Nous leur devons, en effet, plus et mieux que de simples articles de journaux ou des notices nécrologiques forcément hâtives, mais des biographies plus complètes, des études plus poussées de leur œuvre et de leur personnalité. M^{lle} Strub, professeur à l'École secondaire des jeunes filles d'Interlaken, l'une des élèves préférées de M^{lle} Graf, s'est chargée de nous parler en détail de celle qui eut une si grande influence sur plusieurs générations d'institutrices, et M^{lle} Serment a accepté d'évoquer devant nous la physionomie si profondément attachante de M^{me} Pieczynska. Ce sont des pages que chacune voudra, non seulement lire, mais encore posséder.

Mais nous avons une autre raison encore, nous Suisses de langue française, pour faire fête à l'*Annuaire* qui va paraître. Car, après avoir constaté que tel qu'il était précédemment composé, c'est-à-

dire avec une partie à peu près égale d'articles en français et d'articles en allemand, il ne se vendait que très peu en Suisse romande, ces articles en allemand constituant chez nous un obstacle insurmontable à sa lecture — constatation qui n'est pas à notre gloire, pour le dire en passant! — le Comité de l'*Annuaire* s'est décidé à un gros sacrifice, celui de faire paraître à notre intention une édition spéciale entièrement en français, la chronique suisse exceptée. C'est là un geste généreux autant que courtois, et que l'on ne voudra pas chez nous laisser sans réponse. Il y va de notre réputation.

C'est pourquoi nous souhaitons que chacun des bulletins de souscription qui vont être encartés dans ce numéro reprenne, dûment rempli et signé, le chemin de Bâle, où est édité l'*Annuaire*, et cela avant le 1^{er} novembre, — non seulement parce que, après cette date, le prix de vente sera porté à 7 fr. au lieu de 5, mais encore pour donner à nos amies de la Suisse allemande, qui prennent tant de peine pour la publication de ce volume, un témoignage de la reconnaissance et de l'appréciation de leur travail que nous éprouvons toutes, mais que nous ne savons pas toujours manifester de la façon tangible qui est nécessaire.

E. GR.

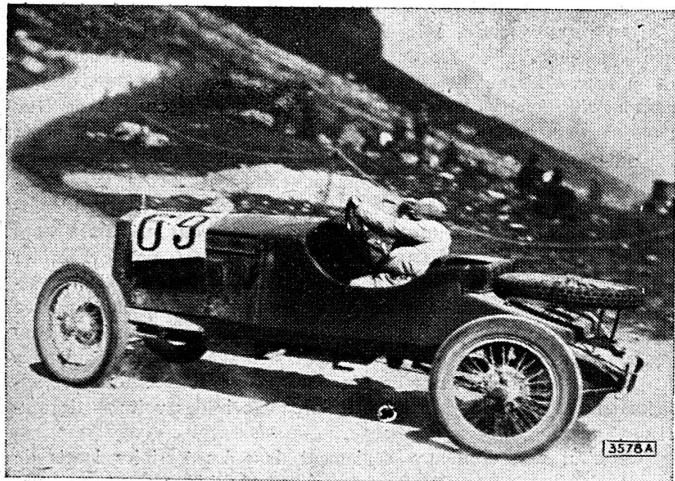
P. S. La traduction française de la biographie de M^{lle} Graf par M^{lle} Strub a été faite par M^{me} Vuilliminet-Challandes, notre collaboratrice. La chronique féministe internationale est due à M^{lle} Emma Porret, et la chronique féministe suisse à M^{lle} G. Gerhard, également toutes deux nos collaboratrices. Nos lecteurs se trouveront donc en pays de connaissance en lisant l'*Annuaire*.

De-ci, De-là...

L'Ouvroir de Landeey.

Toutes nos lectrices connaissent-elles cette œuvre intéressante, fondée, il y a treize ans déjà, par une femme de cœur, M^{me} Cramer-Micheli, et qui réunit chaque semaine, dans ce petit village genevois, à la frontière de Savoie et au pied du Salève, des femmes de toutes conditions, qui veulent donner leur temps et leurs forces au service de tous ceux qui souffrent? Mercredi après mercredi, les organisatrices voient arriver, les unes après les autres, fermières et propriétaires des environs, femmes de douaniers des postes de garde, journalières et maîtresses d'école, toutes heureuses de coudre des vêtements et du linge pour ceux qui en ont besoin, et de leur envoyer, en même temps que des objets de première nécessité, une pensée de fraternelle solidarité. Les Foyers arméniens à Begnins et à Genève, l'œuvre des Bas-Fonds de l'Armée du Salut, des familles russes dans la misère, des établissements hospitaliers militaires et civils, des œuvres de secours aux enfants, etc.,

avec la plus parfaite aisance, font évoluer leurs « conduites intérieures » dans les pires embouteilllements de Paris ou de Londres, mais aussi de celles qui, conduisant leur voiture en pays inconnu, doublent en elles l'automobiliste d'une exploratrice. C'est le cas de Miss Violette Cordery, qui vient de rentrer d'un voyage de



A la course du Klausen :
M^{me} Lüning (Hamburg) pilotant une Fiat au dernier tournant



La comtesse Einsidel (Autriche) l'une des gagnantes de la course du Klausen

ont déjà largement bénéficié du produit du travail de l'Ouvroir; mais il nous paraît, comme à sa fondatrice, que son but n'est pas uniquement là, et que la tâche que remplit l'Ouvroir en faisant communier dans la joie du don d'elles-mêmes des femmes de milieux si divers est pour le moins aussi belle que celle de soulager des misères, si pressantes soient-elles.

L'activité de l'Ouvroir de Landecy allant toujours en augmentant, une vente est organisée chaque année qui lui rapporte les fonds nécessaires, et nous nous faisons un plaisir de signaler à ceux de nos lecteurs qui habitent le canton de Genève la vente de 1927, fixée aux 15, 16 et 17 octobre après-midi, à Landecy. Non seulement ils auront là le but d'une charmante promenade, non seulement ils accompliront un geste utile, mais encore ils en seront récompensés, en rapportant chez eux des achats originaux, que l'on ne trouve guère dans des ventes de cet ordre: des oignons de fleurs de tout premier choix et une collection magnifique de plantes vivaces venues en droite ligne de Hollande. Que tous les possesseurs de jardins, que tous les amateurs de tulipes et de jacinthes se le disent.

Nos meilleurs vœux pour ces journées de campagne que dorera, souhaitons-le, le soleil d'octobre.

Pour les fruits, contre l'alcool.

L'exposition organisée sous ce titre à Berne, et qui a attiré, ces dernières semaines, un nombreux public, semble remporter le succès qu'elle mérite. Car, à la partie de pure propagande antialcoolique (tableaux, statistiques, publications, etc.), que l'on voit dans toutes les expositions de ce genre, les organisateurs ont su joindre toute une section à portée plus positive, montrant l'utilisation, tant des jus de fruits avant la fermentation, que des fruits eux-mêmes, et le gaspillage économique autant que le dommage moral que constitue la distillation de tous ces produits. Les maîtresses de maison auront trouvé là nombre d'heureuses idées, et les gourmands auront pu admirer des fruits superbes, venus de différentes entreprises agricoles et horticoles de notre pays, et qui auront certainement donné à nos jardinières envie de marcher dans la voie de l'arboriculture. Lutter contre l'alcoolisme en indiquant des débouchés économiques nouveaux, c'est là une activité intelligente et féconde, à laquelle on ne peut souhaiter qu'un plein succès.

Les femmes dans les organisations ouvrières.

On sait que, bien plus difficilement que les hommes, les femmes ouvrières arrivent à se grouper et à coordonner leurs efforts pour la défense de leurs intérêts professionnels. Certains spécialistes attribuent même à cette cause la situation souvent si défavorable et les bas salaires des femmes employées dans l'industrie, tant il est vrai que l'union fait la force.

Cependant, le total des femmes organisées dans la Fédération

syndicale internationale atteint actuellement le chiffre imposant de 1.800.000, chiffre exactement 25 fois plus fort qu'il y a 25 ans, quand la Fédération fut fondée. Mais les ouvrières suisses n'en fournissent qu'un faible contingent: 12.564 femmes seulement sont organisées chez nous, alors que la totalité des membres de l'Union syndicale suisse atteint 149.997 membres. On voit par là l'effort qui reste à faire pour grouper tant d'ouvrières encore inconscientes de la force que représenterait leur association. Il est vrai qu'à ce sujet une question se pose: organisation d'ouvrières seulement? ou organisations mixtes d'ouvriers et d'ouvrières? Ce n'est pas ici le lieu d'entrer dans un débat de vaste envergure, mais il nous semble que si la seconde formule doit être le type idéal, la réalité prouve souvent que la première vaudrait mieux pour les intérêts féminins.

Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Action Civique et Politique des Femmes

Conférence d'Etudes, organisée par la Commission pour la Paix et pour la S. d. N.

AMSTERDAM, 17-19 NOVEMBRE 1927.

Conformément aux décisions du Congrès de Paris de 1926, l'Alliance a créé une Commission pour la Paix et la Société des Nations.

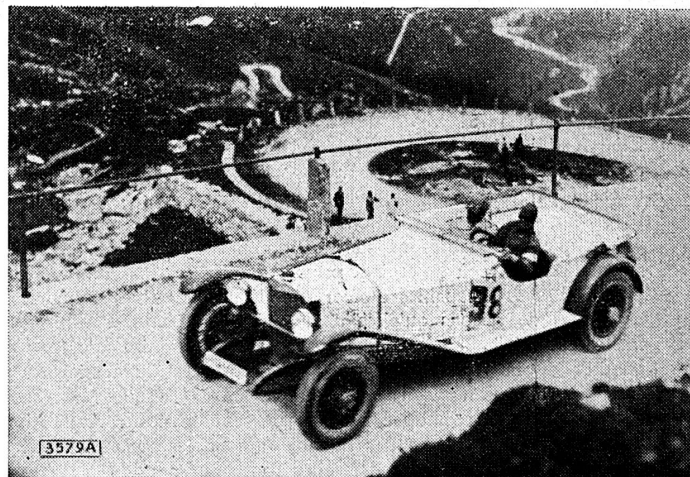
Cette Commission, en rapports étroits avec le Comité Exécutif de l'Alliance, a examiné par quels moyens l'Alliance pourrait faire progresser cette grande idée. Car, si d'une part, il serait évidemment très regrettable de doubler le travail déjà accompli dans ce domaine par d'autres Sociétés, d'autre part, il est clair, et le Congrès de Paris s'en est bien rendu compte, qu'une vaste Association féminine dont les membres appartiennent à 40 pays différents et à tous les partis politiques, et sont organisées comme citoyennes ou futures citoyennes — que pareille Association, en plaçant son travail politique au-dessus des partis ou des nationalités, pourra apporter au service de cette grande cause le concours effectif de toutes ses forces coordonnées.

Personne ne peut nier que les guerres ont des causes cachées qui ne sont pas faciles à discerner, et encore moins à éviter, et que les gouvernements et les hommes politiques ont même quelque crainte à discuter. Néanmoins, tant que ces problèmes ne seront pas étudiés à fond et mis en pleine lumière, l'opinion publique de tous les pays, sans l'appui de laquelle les gouver-

cinq mois autour du monde, parcourant plus de 10.000 lieues, sous le contrôle officiel du Royal Automobile Club anglais; c'est le cas de Mrs. Victor Bruce (Grande-Bretagne), qui a à son actif deux voyages en des terres jugées jusqu'ici inaccessibles aux autos, tant dans l'Afrique du Nord que dans les régions arctiques; c'est celui de Diana Strickland, qui a traversé toute l'Afrique dans son auto, de Lola Kreuzberg, qui vient d'explorer des régions à peu près inconnues de l'île de Java; et de Gerta Gutschmidt, qui fait actuellement le tour du monde, ayant déjà parcouru 30.000 km. ce printemps pour arriver au Japon.

Et voici maintenant le plus moderne de tous les sports: l'aviation. Là aussi, des femmes se distinguent. Tout le monde connaît maintenant le nom de Mrs. Elliott Lynn, qui a pris une part très active au meeting international d'aviation de Zurich, au mois d'août dernier: «Silhouette élancée et sportive, écrivait après une interview avec elle le *Journal de Genève*; le front haut et dégagé, des yeux gris qui vous regardent bien en face; très dame; beaucoup de tenue; alle le goût de l'indépendance avec le sens des réalités et des devoirs sociaux.» Mrs. Elliott Lynn est deux fois licenciée: en sciences, et en aviation commerciale, étant la seule femme qui détienne ce titre en Europe. Pilote brevetée, elle a organisé tout un service de «taxis aériens» avec école de pilotes; et à côté de cette entreprise, très lucrative, paraît-il, elle trouve le temps de voler pour son compte, de participer à des concours et de décrocher des prix, comme cela lui est arrivé à Dubendorf. Et à ce meeting international se sont rencontrées avec elle deux autres femmes, non plus aviatrices, mais parachutistes, une Française, M^{lle} Blainville, et une de nos compatriotes, M^{lle} Schulthess. Celles-ci alors font, pour

le moment, du sport pur avec leurs parachutes, alors que Mrs. Elliott Lynn fait de l'aviation une carrière; mais toutes deux comptent bien aussi prendre leur brevet de pilote, et M^{lle} Blainville prévoit déjà un engagement dans une colonne sanitaire aérienne au Maroc ou en Syrie.



M^{me} Merck (Allemagne) conduisant une Mercedes à la course du Klausen